Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-04-20 14:00
Date de diffusion 2026-11-15 10:00
Lieu Heilbronn, Germany

Ewald Frank

AUJOURD'HUI, LA TROMPETTE DE DIEU DOIT DONNER UN SON CLAIR

Romains 1 : 1-5

Prêché à Heilbronn le 20 avril 1992, à 14 heures 00

(Retransmis le 15 novembre 2026)

Comme je l'ai dit, nous n'entendrons pas aujourd'hui une puissante prédication, car on n'en est pas capable après des voyages et des réunions aussi éprouvants ; mais nous allons nous offrir une merveilleuse méditation sur la Parole. Vous savez bien que lorsque notre Seigneur était sur la terre, Il ne prêchait pas avec puissance, du moins pas extérieurement : Il S'asseyait et des paroles pleines de grâce sortaient de Sa bouche.

Il y a des évangélistes américains pour qui même la plus grande tribune est trop petite : ils prennent le micro à la main, puis vont d'un bout à l'autre de la salle, et tout le monde est censé participer. Parfois, on n'a même pas le temps de voir à quelle vitesse cet homme a couru de la droite vers la gauche. Ce n'est pas nécessaire. **Le mouvement ne doit pas se situer sur l'estrade. Il doit être suscité par la Parole et l'Esprit dans le cœur des hommes**, de sorte que l'on ne dise pas simplement : « Voilà un évangéliste formidable, puissant ! », mais que l'on dise : « Le Seigneur a fait de grandes choses en moi, loué soit Son Nom ! » Je crois que c'est là la bonne attitude, car les grands hommes de Dieu sont déjà tous auprès du Seigneur. Il ne nous reste désormais que le grand Dieu, et cela suffit. Il nous a légué Sa Parole par l'intermédiaire de Ses serviteurs et de Ses prophètes, puis aussi par les apôtres.

Et comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, nous sommes les êtres humains les plus privilégiés qui aient jamais vécu sur la terre. Il fut un temps où les gens ne connaissaient qu'Hénoc ; puis vint une époque où ils connaissaient Hénoc et Noé ; puis une époque où d'autres s'y ajoutèrent. Aujourd'hui, nous savons de A à Z ce que Dieu a accompli sur la terre à chaque époque particulière par l'intermédiaire de chacun de Ses messagers. Nous avons l'Ancien et le Nouveau Testament, nous avons les promesses et l'accomplissement de toutes ces promesses. **Nous n'avons plus du tout besoin d'interpréter : Dieu interprète Lui-même en accomplissant ce qui a été promis** ; et il nous suffit d'ouvrir les yeux pour voir de quelle manière merveilleuse Sa Parole s'accomplit autour de nous, en particulier au sein du peuple d'Israël, mais aussi parmi les nations, dans le domaine spirituel, à tous les égards, les Saintes Écritures s'accomplissent autour de nous.

Je peux maintenant imaginer que la plupart d'entre nous ont une question dans leur cœur et que nous avons poussé notre réflexion un peu plus loin. Vous l'avez sans doute remarqué, j'ai dit à deux reprises que la Parole de Dieu s'accomplit autour de nous. Et maintenant, je peux imaginer qu'un grand désir grandit dans notre cœur : « Ô Dieu, pas seulement autour de nous, mais en moi ! Que ce que Tu as promis s'accomplisse en moi ! » Et si nous nous tenons ici devant la face de Dieu avec cette attitude et ce désir, alors le Seigneur nous bénira et sera avec nous. Je voudrais lire dans l'épître aux Romains, au chapitre 1, à partir du verset 1 :

« Moi, Paul, serviteur de Jésus-Christ, mis à part par un appel à être apôtre pour proclamer le message du salut de Dieu, qu'il a prédit par ses prophètes dans les Saintes Écritures, à savoir ce message concernant son Fils. Celui-ci est né de la descendance de David selon la chair, mais a été déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté par sa résurrection d'entre les morts. C'est par lui, notre Seigneur Jésus-Christ, que nous avons reçu la grâce et le ministère apostolique afin d'œuvrer à l'obéissance de la foi pour la gloire de son Nom parmi toutes les nations païennes ».

Dieu a simplement disposé les choses ainsi afin que, par la prédication du message du salut, le salut de Dieu, tel qu'il a été donné en Christ, soit fait connaître aux hommes. Et quiconque y croit et l'accepte peut en faire l'expérience, peut en prendre conscience, peut avoir part à Dieu au point que nous avons part à la nature divine elle-même, telle que c'est écrit, ayant été, par la grâce de Dieu, régénérés, nés de nouveau pour une espérance vivante.

En ces jours, nous ressentons tout particulièrement que nous pensons à Golgotha, à ce qui s'y est passé pour nous, et que nous rendons peut-être grâce au Seigneur plus sincèrement ou plus souvent qu'à l'accoutumée tout au long de l'année, pour que ce jour ait existé, le jour où l'histoire tout entière a connu un tournant, où Dieu a pris un nouveau départ, a offert la rédemption, la réconciliation, la grâce et le salut. On lit ensuite dans Luc 24, verset 47 : *« Et en Son Nom, la repentance et le pardon des péchés seront prêchés à toutes les nations »*. Ce n'est pas une institution, ni une communauté religieuse, ni une dénomination ; mais Dieu Lui-même était en Christ et nous a apporté le salut ; Il était en Christ pour nous apporter le salut et nous offrir la vie éternelle par grâce.

Quant à moi, je me réjouis chaque fois que je trouve dans le Nouveau Testament un passage qui fait référence à l'Ancien Testament. Oh, alors cela prend vie en moi ! Alors je sens comment les hommes de Dieu du Nouveau Testament avaient le lien avec Dieu et avec Sa Parole promise, qui était déjà écrite dans l'Ancien Testament, pour ensuite aller à l'essentiel et fonder leur prédication sur la parole prophétique. Ce n'est pas « ça pourrait être » ou « c'est peut-être ainsi » : *« la Parole de Dieu est oui et amen »*. Il y a une parole dans l'Apocalypse 21 où il est écrit : *« Et ces paroles sont fiables et certaines »*. Oh, j'aimerais alors crier un alléluia de tout mon cœur, crier un amen du fond du cœur !

Les promesses de Dieu demeurent, elles ne vacillent pas éternellement. C'est par Son sang que Jésus a scellé ce qu'Il promet dans la Parole. Que le ciel et la terre brûlent, que les collines et les montagnes disparaissent, mais celui qui croit trouvera que Sa Parole reste éternellement vraie. Et **si nous laissons ainsi notre foi, qui vient justement de la prédication et de la Parole, retourner dans la Parole, alors nous serons soudain si étroitement liés à cette Parole que nous nous y retrouverons tout simplement, que nous nous y fondrons ;** et il arrivera que le Seigneur ouvre également l'esprit de chacun d'entre nous à la compréhension des Écritures.

Dans les séminaires, les universités, les écoles dites bibliques, on enseigne la connaissance, la connaissance intellectuelle, on la transmet de génération en génération : « un tel et un tel l'a dit », et c'est ainsi que cela se transmet, que ce soit vrai ou non, on ne se pose pas la question. Le Seigneur a dit : *« Ils seront tous enseignés par Dieu »*, non pas dans telle ou telle direction, mais véritablement par la révélation du Saint-Esprit, l'introduction au dessein du salut de Dieu par l'inspiration divine telle qu'elle avait été accordée aux prophètes et aux apôtres.

Vous me direz peut-être : « Oui, mais c'étaient tout de même des hommes de Dieu exceptionnels ». Si c'est ce que vous pensez, **c'étaient des hommes de Dieu, mais ce qui les rendait exceptionnels, ce n'était pas eux-mêmes. Ce qui les rendait exceptionnels, c'était ce que Dieu avait fait**, et il en va de même pour nous aujourd'hui.

Vous savez bien que nous apprécions tous tout particulièrement le ministère de frère Branham, car Dieu l'a utilisé, lui et personne d'autre. Ce n'est pas exagéré, c'est la vérité : Dieu l'a utilisé pour cela au sein de notre génération tout comme autrefois Jean-Baptiste, lors de la première venue du Christ, afin de préparer au Seigneur un peuple qui Lui soit agréable, de Lui ouvrir la voie, d'éliminer tout obstacle, de supprimer toutes les interprétations et tous les enseignements humains, et de veiller à ce que Dieu Lui-même puisse S'exprimer parmi Son peuple.

Et combien de fois l'ai-je déjà dit ? Tout le monde peut parler de Dieu —et c'est ce que l'on fait dans toutes les religions— mais **Dieu cherche des hommes par lesquels Il puisse Lui-même parler, des hommes qui ne sont qu'un canal, qu'un porte-parole, et qui transmettent ce qu'Il a à dire**. C'est pourquoi on ne lit pas une seule fois dans la Bible : « Ainsi parle Moïse », ou « Ainsi parle Ésaïe », ou « Ainsi parle Élie ». On lit sans cesse : *« Ainsi parle le Seigneur »*. **Ce n'étaient pas ces messagers de Dieu. C'était Dieu Lui-même qui parlait à travers Ses messagers**, comme Pierre le résume par la suite —je crois que c'était Pierre— en disant : *« Des hommes saints ont parlé de la part de Dieu »*. Peut-être est-ce Paul qui l'a écrit, inspiré par le Saint-Esprit.

Qu'auraient pu dire ces hommes si Dieu n'avait pas parlé à travers eux ? Qu'auraient-ils eu à dire ? Moïse, lui, avait déjà essayé une fois dix ans trop tôt, malgré son appel divin, et il avait dû attendre encore quarante ans. Il pensait : « Le moment est

maintenant venu ». Beaucoup de choses s'agitaient en lui, l'appel divin pesait sur lui ; puis il tua un Égyptien, espérant, comme on le dit si bien, qu'Israël reconnaîtrait ainsi que Dieu l'avait envoyé vers eux. Quel grand homme de Dieu ! Un peu trop tôt, et déjà il dut attendre patiemment que le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, apparaisse dans un buisson ardent et l'appelle : *« Moïse, Moïse ! »* C'est à ce moment-là que le temps fut venu, pas avant. Alors le Seigneur dit : *« J'ai vu la misère de mon peuple, J'ai entendu ses cris, Je suis venu pour le délivrer ; va, Je t'envoie et Je serai avec toi »*. **Ainsi, l'ordre divin doit toujours être respecté. Dans le royaume de Dieu, chacun ne peut pas faire ce qu'il veut, mais c'est là que doit enfin s'accomplir la volonté parfaite de Dieu, comme elle s'accomplit au ciel.**

Nous avons lu au verset 2 que l'Évangile avait été annoncé d'avance par Ses prophètes dans les Saintes Écritures. Combien de fois l'ai-je déjà dit ? Dieu a pu faire écrire à l'avance toute l'histoire du salut, voire le cours de l'histoire tout entier, car Il sait toujours tout ce qu'Il savait et tout ce qu'Il saura. Il ne peut pas arriver que Dieu dise : « Oui, Je n'y avais pas pensé à ce moment-là, cela ne M'est venu à l'esprit que plus tard ». Non : Dieu, l'Éternel, l'Omniprésent, qui englobe et imprègne l'éternité et le temps, a tout fait consigner par écrit à l'avance ; même les choses qui se produisent actuellement sont déjà consignées dans la Parole. Seulement, je dois l'admettre en toute honnêteté : **il faut disposer d'un accès que seul Dieu peut accorder.**

Et je ne porte aucun jugement pour l'instant et je demande sincèrement à être bien compris par tous ; mais je reviens maintenant sur le ministère de frère Branham : Il y avait en effet plusieurs centaines d'évangélistes à son époque aux États-Unis d'Amérique. J'ai assisté à leurs congrès, je les connaissais, pour la plupart, en 1960 j'ai été nommé responsable européen pour l'un des plus grands évangélistes américains. Je m'y connais donc un peu en la matière. Et je ne dis pas cela pour porter un jugement, mais seulement pour faire un constat qui me cause une grande douleur : Je ne citerai aucun nom, mais ils doivent tous leur ministère à ce que Dieu a accompli de manière surnaturelle au sein du ministère de frère Branham.

Mais, au lieu de se demander où ils devaient se corriger, ils n'ont eu qu'une seule pensée : « Oh, il enseigne cela différemment ! et aussi ceci et cela », au lieu de se poser une fois la question : « Attendez un peu, peut-être que c'est chez nous qu'il y a quelque chose qui ne va pas ». Ils ont toujours eu, et jusqu'à ce jour, l'impression que chez eux c'est juste, mais que lui, ce William Branham, n'a pas prêché cela correctement, ne l'a pas enseigné correctement. **Au lieu d'être sincères, honnêtes, de prendre la Parole comme référence et de se soumettre à un examen de conscience, ils n'ont pas reconnu le jour de leur visitation divine ni le redressement de cap que Dieu devait effectivement opérer**.

Il ne pouvait tout de même pas simplement laisser ces fidèles partir ainsi. Il s'agissait vraiment que le Seigneur fasse valoir Sa Parole et Son droit parmi Son peuple ; Il devait recevoir ce qui Lui revient de plein droit et avoir Lui-même la Parole. C'est pourquoi nous voulons également juger et comprendre cela correctement. Ce n'était pas le désir ni la volonté d'un homme, mais une décision divine, et j'en suis heureux.

Vous savez, j'ai toutes ses prédications et je les ai entendues assez souvent. Ce qui est le plus saisissant, ce sont toujours les expériences directes. Quand il dit : « cela s'est passé le 7 mai 1946 », il nomme la ville, il nomme le lieu, il précise l'heure, il décrit tous les détails ; et chaque fois qu'il évoque ainsi ces choses venues directement du ciel, qui faisaient désormais partie de sa vie et de son ministère, cela nous touche au plus profond de nous-mêmes.

Et nous, qui connaissons aussi les Saintes Écritures, nous savons que le Seigneur a donné des mandats à différentes époques, qu'Il a envoyé Ses hommes, et que celui qui croyait en eux croyait Dieu. Et le Seigneur a dit après Sa résurrection, dans Jean 20 : *« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie »*. Et dans Jean 13, verset 20 : *« Celui qui vous écoute M'écoute, et celui qui vous accueille M'accueille »*. Il s'agit donc en ces jours de remettre sur le chandelier de l'Église la pure doctrine de Dieu, le pur enseignement de Dieu, c'est-à-dire le véritable enseignement de l'époque des apôtres, sans aucune concession, sans interprétation, sans rien, afin que l'Église quitte enfin la Babylone spirituelle.

Et peut-être que cela a aussi sa place ici aujourd'hui. C'est une chose que je ne me suis pas imposée et que je ne peux pas ignorer. Je ne peux m'empêcher de faire sans cesse cette comparaison, et c'est probablement pour que les gens soient choqués dans un premier temps, afin d'être enfin secoués et de se réveiller : Il existe deux lieux sur la terre qui revêtent une signification religieuse toute particulière : L'un est Jérusalem et l'autre est Rome. Ce sont deux villes que tout le monde sur la terre connaît. Mais, à ce sujet, notons brièvement ce qui suit : **Jérusalem est la ville du Dieu vivant, la ville qu'Il a choisie, où David a habité et régné, la ville où se trouvaient les prophètes, où le Seigneur a souffert et est mort, où se trouvaient les apôtres, où a eu lieu l'effusion de l'Esprit**. Et c'est ce qui est encore écrit aujourd'hui, notamment dans Ésaïe chapitre 2 et dans Michée chapitre 4 : *« la Parole du Seigneur sortira de Jérusalem, et l'enseignement, de la montagne de Sion »*.

Et, au cours des trois premiers siècles, il n'y avait pas du tout de communauté religieuse romaine. Il n'y avait alors que différents courants spirituels. Il s'agissait « d'hommes particuliers », entre guillemets, et de « courants particuliers », là encore entre guillemets. Mais ce n'est qu'après le concile de 325 que l'État et la communauté religieuse ont été unis, donnant ainsi naissance à la communauté religieuse d'État. Il est historiquement prouvé, sans l'ombre d'un doute, qu'il n'en était pas autrement. Et lorsque le pape dit : « Notre communauté religieuse a été fondée par le Christ », c'est tout simplement un mensonge. **Jésus-Christ n'a pas fondé une institution mondiale catholique romaine dans laquelle rien ne correspond à Dieu et à Sa Parole**. Jésus-Christ dit dans Matthieu 16, versets 16 à 18 : ***« Je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle »***.

L'Église de Jésus-Christ n'est pas une constellation politique, religieuse et économique. L'Église de Jésus-Christ est composée de personnes nées de nouveau, comblées par la grâce de Dieu, qui ont fait l'expérience du

salut en Christ, qui portent en elles une espérance vivante et qui sont unies en un seul corps par l'Esprit de Dieu, baptisées dans ce corps par un seul Esprit. C'est ce qu'on lit dans de nombreux passages, notamment dans 1 Corinthiens chapitre 12, versets 12 et 13.

Il faut le dire aux gens, car nous vivons à une époque où tout s'unifie, toute l'Europe s'unifie et les grandes entreprises deviennent encore plus grandes ; l'unification se fait sur le plan économique, religieux, pratiquement dans tous les domaines. Et bien sûr, tout doit aussi revenir à Rome, mais pas l'Église du Dieu vivant. L'Église de Jésus-Christ comprendra en ces jours-ci que nous devons maintenant revenir à l'origine, et que ce qui a été enseigné au commencement est éternellement contraignant pour tous ceux qui veulent subsister devant Dieu.

C'est pourquoi il est écrit que Jean vit un ange qui volait au milieu du ciel pour annoncer à tous les peuples, langues et nations l'Évangile éternellement valable**. Il ne s'agit donc pas seulement d'annoncer un évangile, mais l'Évangile qui est valable éternellement**. Et Paul a pris cette affaire aussi au sérieux que nous devons le faire aujourd'hui lorsqu'il a écrit : « si même un ange venu du ciel, ou n'importe qui d'autre, venait à annoncer un autre évangile que celui qu'ils avaient prêché, qu'il soit maudit ».

Que pensez-vous que cela signifie pour moi, en tant que prédicateur de l'Évangile, si je dois dire ici aujourd'hui que l'ensemble du christianisme, le christianisme traditionnel, celui qui nous a été transmis, est sous le coup d'une malédiction, est maudit ? Et alors quelqu'un dira : « Oh, cher prédicateur, vous avez vraiment des propos bien audacieux ! ». Non, pas assez du tout ! Car ce ne sont pas l'athéisme et le communisme qui ont trompé ! Eux, au moins, ont joué carte sur table. La plus grande supercherie et la plus grande tromperie se commettent au nom de Dieu, avec la Parole de Dieu, et avec tous ces curés jusqu'au pape. Et c'est difficile à dire, et je dois m'attendre à ce que cela ne se passe pas toujours sans heurts.

Mais si nous ne le disons pas… **Devrais-je me laisser accuser au jour du Seigneur, moi qui ai consacré toute ma vie à Dieu et me suis consacré au mandat auquel Il m'a destiné ?** N'aurais-je pas assez de courage pour dire la vérité aux gens ? Les évangélistes d'Hollywood ne le feront tout de même pas : ils ont besoin du dollar, et les dollars ne viendraient plus s'ils le disaient. **Il faut donc que ce soit quelqu'un qui a déjà tout perdu, qui n'a plus rien à perdre, mais qui assume simplement sa responsabilité devant Dieu et qui doit dire les choses aux gens comme il se doit**. C'est seulement alors que viendra le réveil. Imaginez que quelqu'un vienne ici aujourd'hui et qu'il vous endorme tous, en mettant peut-être même un peu de musique de fond pour que vous vous endormiez mieux ou que vous continuiez à rêver. Ce n'est pas pour cela que nous sommes ici aujourd'hui.

Aujourd'hui, la trompette de l'Évangile de Jésus-Christ doit donner un son clair. Aujourd'hui, tout le monde doit savoir de quoi il s'agit : Il y a un

chemin large et un chemin étroit. Sur l'un d'eux, nombreux sont ceux qui marchent, c'est ce qui est écrit, et il mène à la perdition. Et puis il y a le chemin étroit qui mène à la vie. Et Jésus a dit, dans Jean 14, verset 6 : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi »*. Oui, **de qui avons-nous donc encore besoin, s'Il est le médiateur, s'Il est le centre par lequel Dieu accomplit l'histoire du salut sur la terre ?** Alors devrais-je faire un pèlerinage à Rome ou à Altötting, à Einsiedeln ou à Lourdes ? Je n'y pense même pas, et j'aimerais pouvoir en dissuader tous les autres.

Oh, si seulement l'humanité comprenait que Dieu nous a rendus bienheureux ! Je n'ai plus besoin de personne pour me béatifier. Et si je dis aujourd'hui que même les soi-disant sept sacrements, quels qu'ils soient, ne sont pas ce que Dieu a promis dans Sa Parole… **Si vraiment le salut de l'homme dépendait de l'acte liturgique des prêtres, saurais-je encore si cet acte est correct ou non ?** Non, mes chers amis, l'éternité est tout simplement trop longue ! et il n'y a aucun moyen de revenir sur sa décision même s'il existait la possibilité qu'après la mort vous puissiez dire : « Mesdames et messieurs, je me suis cruellement trompé, j'ai commis une erreur, je veux maintenant me corriger », ah, si cela était possible après la mort, je dirais « Amen ! » tout de suite et je pourrais alors vous donner cette consolation pour la route : « quand nous aurons tous repris nos esprits dans l'au-delà, alors nous… » Non, non !

Comme cela n'existe pas, c'est ici que la prise de conscience doit nous saisir et nous atteindre. C'est ici que Dieu veut nous parler, c'est ici qu'Il veut nous arrêter sur le chemin que nous empruntons, celui qui mène à la perdition. Car il y en a aussi qui pensent que la mort s'en chargera. Oui, la mort n'a encore jamais rendu personne bienheureux ! La mort est la chose la plus impitoyable que les hommes puissent connaître dans la vie, mais elle n'a encore jamais béatifié qui que ce soit. C'est écrit dans l'Ancien Testament, dans l'Ecclésiaste 11, verset 3 : tel l'arbre tombe, ainsi il reste couché. Et peu importe ce que l'on célèbre, la messe…

Hier, à Salzbourg, nous avons reçu un prêtre qui a exercé son ministère pendant quinze ans au sein de la communauté religieuse romaine. Et Dieu lui a envoyé une femme charmante qui lui a ouvert son cœur —cela n'a pas sa place ici, mais Dieu a sans doute aussi voulu qu'il en soit ainsi— Et en peu de temps, ils se sont retrouvés heureux l'un dans les bras de l'autre, le premier enfant est né, puis il y a eu le mariage, puis le deuxième enfant, et ensuite il a été renvoyé.

Mais je voulais juste dire une chose : Dieu a des gens sur la terre. Et ce prêtre nous a dit hier dans son témoignage : « J'avais décidé de servir Dieu » et il ne savait pas, en réalité —pardonnez-moi de le dire maintenant—, il ne savait pas qu'il servait un système rejeté et maudit par Dieu. Cela, il ne le savait pas. Mais soudain, il a eu une révélation de ce que Dieu a accompli en Christ pour l'humanité. Et aujourd'hui, il en est arrivé au point où il donne tout simplement des conférences à la maison de la culture de Ljubljana. Frère Müller et moi-même y sommes déjà allés deux fois pour montrer aux gens le chemin vers le Christ. Un homme qui, pendant si longtemps,

a béni les autres, leur a donné l'absolution et bien d'autres choses encore, se rend soudain compte que tout cela n'est pas du tout comme on le présente ici !

Et le pire, c'est vraiment quand on dit aux gens qu'il leur suffit de faire confiance à la communauté religieuse et que tout ira alors pour le mieux. **Oh, la confiance en Dieu a été détruite et la confiance aux communautés religieuses a été érigée ! La foi en Jésus-Christ, le médiateur, a été détruite, et la foi en ces nombreux intermédiaires qui ne peuvent pas servir de médiateurs a été érigée.**

Excusez-moi si j'ajoute encore quelque chose. D'ordinaire je ne le fais pas. Je ne sais moi-même pas ce qui se passe aujourd'hui. Mais, je ne pouvais m'empêcher de penser à Marie. Des gens du monde entier, de tous les pays, parlant les langues les plus diverses, l'invoquent. Oui, et elle ? Mais elle ne comprend pas l'allemand, elle ne parle pas l'italien et elle n'a jamais su l'anglais ! Même si elle pouvait entendre, elle ne comprendrait pas et elle ne peut pas entendre. **Seul Dieu est omniscient et omniprésent ; tout le reste n'est que mensonge et supercherie**. Mais les gens sont induits en erreur. Et quand s'ajoute à cela ce magnifique chant dans lequel tout le monde se sent si bien… Ce n'est pas un chant qu'il faudrait ! C'est dans la maison de Dieu qu'il faut faire le plus de bruit, afin que les gens reviennent à la raison et se rendent compte qu'ils ne doivent plus être victimes de cette supercherie.

Encore quelques passages bibliques. Je voudrais lire trois passages dans lesquels l'Ancien et le Nouveau Testament nous montrent tout simplement avec quelle précision les hommes de Dieu ont classé les Saintes Écritures et se sont même parfois arrêtés au milieu d'un verset, car la seconde partie ne s'appliquait tout simplement plus à l'époque. Vous pouvez d'ailleurs tout vérifier par vous-mêmes. La plupart d'entre vous connaissent ces passages par cœur, ils sont sans cesse prêchés et cités. Mais voici, par exemple, ce qui est écrit dans Ésaïe 61, verset 2 :

« …pour proclamer une année de grâce du Seigneur et un jour de vengeance de notre Dieu ».

Deux choses sont mentionnées ici : une année de grâce du Seigneur et le jour de la vengeance. Lisons maintenant Luc, chapitre 4, verset 19. On n'y lit que la première partie, puis on referme le livre, car la deuxième ne se rapportait justement plus à la première venue du Christ. Luc, chapitre 4, verset 19 :

« … pour proclamer une année de grâce du Seigneur ».

Point. Plus rien sur le jour de la vengeance. Pourquoi ? Parce que le jour du jugement, de la vengeance, ne peut survenir qu'après tout le temps de la grâce, et non pas déjà pendant le temps du salut. Ainsi, les hommes de Dieu du Nouveau Testament se sont même arrêtés au milieu d'un verset et n'ont lu que la partie qui importait réellement. Voilà à quel point Dieu est précis. Je me réjouis qu'Il ait veillé ainsi sur Sa Parole, sur les apôtres et les prophètes, de telle sorte que nous disposions d'un classement à cent pour cent des Saintes Écritures,

déjà dans les Saintes Écritures. Et il nous suffit simplement de trouver ce classement pour disposer alors de la juste orientation spirituelle.

Croyez-moi, celui qui est en route et qui a un but en vue doit pouvoir s'orienter. Il ne peut pas se contenter de dire : « Je pars maintenant, je roule, je roule, je roule ». Non, non, non ! Je fais partie de ceux qui ont parcouru plus d'un million six cent mille kilomètres en voiture et qui ont visité cent quatre pays en avion ; je ne sais plus exactement. Mais s'il y a bien une chose que je ne supporte pas, c'est ce moment où, dans un pays étranger, une région inconnue, je ne sais soudain plus si je suis sur la bonne voie ou non. Je m'arrête, je sors la carte, je regarde où se trouve quoi. J'ai toujours besoin de clarté et de repères. N'en est-il pas de même pour vous ? Chacun d'entre vous veut être sûr d'atteindre réellement le but qu'il s'est fixé, n'est-ce pas ? Joël, chapitre 2, versets 31 et 32 :

« Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable. Mais quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ; car il y aura le salut sur la montagne de Sion et à Jérusalem ».

Lisons maintenant le chapitre 2 des Actes des Apôtres et vous constaterez comment cet homme de Dieu a complètement omis la deuxième partie et s'est également arrêté au milieu, à savoir au point qui s'appliquait à l'époque d'autrefois et plus généralement au temps de la grâce. Actes des Apôtres, chapitre 2, versets 20 et 21 :

« Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et glorieux. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Point !)

Imaginez que Pierre ait continué à lire ! Je reviens encore une fois à Joël 2, verset 32 : *« Mais quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé »*, point-virgule, et cela continue : *« car sur la montagne de Sion et à Jérusalem il y aura le salut »*. Imaginez un peu : si Pierre avait lu cela, les habitants de Heilbronn auraient dû faire un pèlerinage à Jérusalem pour y trouver le salut ! Ils auraient tous dû s'y rendre, si cette partie avait été lue. Mais cette deuxième partie si joliment écrite ici s'accomplira lorsque le Seigneur Se révélera au peuple d'Israël, après l'achèvement de l'Église-Épouse, lorsque les deux prophètes exerceront leur ministère dans la ville de Jérusalem. Je le dis dès aujourd'hui : le Seigneur ne les enverra pas à Moscou, ni à Berlin, ni nulle part ailleurs. Les Juifs devront venir du monde entier, et ce, là où Il enverra les deux prophètes. Ainsi cette partie s'accomplira alors de manière si glorieuse, chaque chose en son temps.

Frère Branham l'a si bien dit : Dieu appelle à sortir l'Église, oui, à sortir de tous les peuples ; Il l'appelle de toutes les langues et de toutes les nations, mais c'est avec Israël dans son ensemble qu'Il traite, dans la terre promise, la terre de leurs pères. Et ainsi nous voyons bien qu'ils sont revenus de plus de cent pays, et leur prière au mur des Lamentations est justement : « Seigneur, fais-nous voir la reconstruction du temple et vivre la venue du Messie ».

Mais je ne vous ai fait que lire ces passages. J'en lis encore un tiré de Malachie 4, verset 5. Je vous lis simplement ces passages bibliques dans le but de vous montrer à quel point Dieu est fidèle et précis, et de quelle manière **les hommes de Dieu, même dans le Nouveau Testament, s'arrêtaient là où ils devaient s'arrêter, même si c'était au milieu d'un verset. Ils s'arrêtaient parce que le Saint-Esprit les conduisait à le faire**.

Aujourd'hui, ne m'en voulez pas, **il y en a peu, très peu qui sont conduits réellement par l'Esprit de Dieu et qui dispensent correctement la Parole des Saintes Écritures**. Paul adresse d'ailleurs ce verset à Timothée : *« Sois un ouvrier qui n'a pas à rougir, qui dispense correctement la parole de vérité »*. **De nos jours encore, il est nécessaire d'exposer correctement la Parole de Dieu.**

Et soit dit en passant : si quelqu'un ajoute quoi que ce soit aux prédications de frère Branham, de sorte qu'il dise alors ce que l'Écriture n'a pas dit, alors cette personne s'est trompée. Les hommes de Dieu, et en particulier frère Branham, n'ont pas instauré une nouvelle doctrine, ni une nouvelle orientation de foi. **Il a été envoyé au milieu du peuple de Dieu en tant que prophète de la Parole, afin de nous ramener à la parole des prophètes et des apôtres** ; car il est écrit dans l'épître aux Éphésiens que *« nous sommes édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ Lui-même est la Pierre angulaire »*. Malachie chapitre 4, versets 5 et 6 :

« Sachez-le bien, je vous enverrai le prophète Élie avant que ne vienne le jour grand et redoutable du Seigneur. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leur père ».

La deuxième partie manque dans le Nouveau Testament. Je vais vous la lire dans l'Évangile selon Luc, chapitre 1, et je vous dis dès à présent pourquoi elle n'a pas été consignée par écrit à l'époque : parce que le temps n'était tout simplement pas venu pour l'accomplissement de cette deuxième partie. Voilà à quel point Dieu est précis ! Luc chapitre 1 verset 17. C'est ici que Gabriel s'adresse au père de Jean-Baptiste. Lisons peut-être aussi le verset 16 :

« Il ramènera beaucoup d'entre les fils d'Israël vers le Seigneur leur Dieu ; et c'est lui qui marchera devant le Seigneur dans l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants » (Fin !)

« Le cœur des pères vers leurs enfants », très bien, mais la deuxième partie, *« les cœurs des enfants vers les pères »*, n'apparaît pas ici, car cela n'était tout simplement pas encore d'actualité. Je le dis avec grand plaisir : Dieu est ains, un Dieu de précision. Puis il est écrit plus loin, au verset 17, *« afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé »*. Et Zacharie demanda alors : *« Comment cela se fera-t-il ? »* Dieu a envoyé Ses serviteurs matin et soir !

Nous trouvons également l'explication dans la bouche de notre Seigneur Lui-même, dans l'Évangile selon Matthieu au chapitre 17. C'est alors qu'il se produisit quelque

chose de tout à fait extraordinaire : le Seigneur et Ses trois disciples se rendirent sur le mont de la Transfiguration, Moïse et Élie apparaissent, c'est un événement bouleversant, et Pierre, comme toujours, s'empresse de prendre la parole. Il dit : *« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; nous allons construire trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse et une pour Élie »*. Donc ces hommes étaient bel et bien là ! Et ils parlaient avec le Seigneur de la mort qu'Il allait subir à Jérusalem. Et nous savons que les deux témoins, tels qu'ils nous sont décrits dans l'Apocalypse 11, présentent de grandes similitudes avec le ministère de Moïse et d'Élie. Mais ici, on nous dit ensuite que, lorsque les disciples descendirent de la montagne, ils demandèrent à leur Maître : « Pourquoi les scribes disent-ils… ? » oui, ici, il est même écrit « Pourquoi les scribes affirment ? » Matthieu 17, verset 10 :

« Les disciples lui demandèrent alors : Comment les scribes peuvent-ils donc affirmer qu'Élie doit venir d'abord ? »

Il était justement là ! Moïse et Élie étaient justement là, sur la montagne, avec le Seigneur et Ses trois disciples. Et voici la question : *« Pourquoi les scribes prétendent-ils qu'Élie doit venir d'abord ? »*. Voici maintenant la réponse sublime de notre Seigneur. **Je suis reconnaissant qu'ils aient posé cette question : c'est pour cette raison que j'ai aujourd'hui la bonne réponse. S'ils ne l'avaient pas posée, je n'aurais pas aujourd'hui la réponse venue de la bouche du Seigneur !** Oh, les voies de Dieu sont tout simplement merveilleuses ! Verset 11 :

« Il répondit : Élie viendra, certes, et rétablira toutes choses dans l'état primitif ».

L'avons-nous entendu ? Cet Élie-là n'était plus là depuis longtemps, et maintenant il était bien apparu, et certainement reparti, ou encore sur la montagne, peu importe, quoi qu'il en soit : « Élie viendra bel et bien et remettra tout en ordre, rétablira toutes choses ». Ici, la forme est au futur, aussi certainement que pour quiconque maîtrise la grammaire. En ce qui concerne le passé et le ministère de Jean-Baptiste, la première partie de son ministère a bien été accomplie, à savoir conduire les cœurs des pères de l'Ancien Testament vers la foi des enfants de la nouvelle alliance.

Je pourrais vous lire de nombreux passages, mais un seul suffira pour résumer le tout. Hébreux 1, verset 1 : *« Dieu a parlé aux pères de multiples façons par les prophètes »*. Par les prophètes ! *« À la fin des temps, il a parlé dans son Fils »* et j'ajoute : et Il a donné la réponse ! **Jésus-Christ est la réponse divine et l'accomplissement de tout ce qui a trait au salut et à la béatitude.** Quand on a demandé à Jean s'il était Élie, il n'a pas tergiversé, il a dit clairement… Je lis l'Évangile selon Jean, chapitre 1, versets 20 et 21 :

« Alors il l'a avoué sans détour et a déclaré ouvertement : Je ne suis pas le Christ. Ils lui demandèrent encore : Eh bien, es-tu Élie ? Il répondit : Non, ce n'est pas moi ».

Il savait parfaitement qu'il était l'accomplissement de Malachie chapitre 3, verset 1, ce que notre Seigneur confirme également dans l'Évangile selon Matthieu. Malachie

chapitre 3, verset 1 :

« Sachez-le bien, j'envoie mon ange pour qu'il prépare le chemin devant moi. Et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous attendez, et l'ange de l'alliance que vous désirez ardemment ».

Ouvrons tout de suite l'évangile selon Matthieu, au chapitre 11, verset 10. Notre Seigneur y dit, en parlant de Jean-Baptiste :

« Car c'est de lui dont il est question dans l'Écriture : Voici, j'envoie mon messager devant toi, qui préparera ton chemin devant toi ».

Où cela se trouve-t-il ? Malachie 3, verset 1. Jésus, notre Seigneur, confirme ici très précisément, sans aucune réserve, de quelle manière certains passages bibliques se sont accomplis autrefois. À ce sujet, encore rapidement ce passage tiré de l'évangile selon Marc. Vous pouvez d'ailleurs le lire vous-mêmes si vous le souhaitez. Dans l'évangile selon Marc, au chapitre 1, les trois premiers versets mentionnent les deux passages qui se sont accomplis autrefois, à savoir Ésaïe 40, verset 3, et Malachie 3, verset 1. Ces deux passages se sont accomplis et tous deux sont mentionnés.

À présent, à la fin du temps de grâce, avant que le jour du Seigneur ne se lève, avant que les jugements de Dieu ne s'abattent sur la terre, avant que le soleil ne se transforme, que la lune ne devienne comme du sang et que les étoiles ne tombent du ciel, **avant que cette époque ne commence, Dieu a voulu envoyer un prophète afin de ramener maintenant les cœurs des enfants de Dieu vers la Parole originelle des pères apostoliques, vers l'original**, hors de Babylone, hors de toute confusion, hors de toute opinion humaine pour les conduire vers Dieu !

Il y a là ce beau passage adressé à Moïse, Deutéronome 4, verset 10 : *« Rassemble-moi mon peuple afin que je lui parle »*. Dieu interpelle Son peuple aujourd'hui, et l'appel retentit : *« Vous, Mon peuple, sortez d'ici ! Sortez du milieu d'eux, séparez-vous, ne touchez rien d'impur, alors vous serez Mes fils et mes filles et Je serai votre Dieu, dit le Seigneur, le Tout-Puissant »*. C'est ce qui est écrit dans la deuxième épître aux Corinthiens, au chapitre 6, dans les derniers versets, et c'est ce qui est écrit dans l'Apocalypse chapitre 18, verset 4. Dieu nous appelle à sortir. Dieu t'appelle ! Je pense que nous non plus, aujourd'hui, nous ne sommes pas venus ici par hasard parce que nous le voulions, mais parce que Dieu en a ainsi décidé. Il a mis en nous le vouloir, et Il nous donnera le faire, la force d'agir.

Juste encore très brièvement cette pensée liée à Pâques, à la résurrection, mais aussi au retour du Seigneur, et qui a en fait été intégrée d'emblée dans la prédication. Alors même que les disciples levaient les yeux et que le Seigneur leur était enlevé, on leur a dit : *« Ce même Jésus qui a été enlevé au ciel au milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel »*. C'est tout à fait merveilleux ! Dès l'ascension ! Peut-être devrais-je tout de même lire très brièvement ce passage ? Luc 24, versets 50 et 51 :

« Puis il les conduisit hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie. Là, il leva les mains et les bénit. Et il arriva que, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel ».

Le chapitre 1 des Actes des Apôtres, versets 1 à 11, complète ce récit en décrivant plus précisément ce qui s'est réellement passé et ce qui a été dit. Actes des Apôtres chapitre 1, versets 9 à 11 :

« Après ces paroles, il fut élevé sous leurs yeux, et une nuée l'enveloppa et le déroba à leurs regards. Et tandis qu'ils le regardaient fixement s'élever vers le ciel, voici que soudain deux hommes vêtus de blanc se tenaient près d'eux, qui dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel au milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel ».

Vous savez bien que je ne suis pas très apprécié parmi tous ceux qui prétendent que le Seigneur est déjà venu. Ils pensent que je leur en veux ; en réalité, je ne leur en veux pas autant qu'à ceux qui les trompent. Je voudrais que les véritables enfants de Dieu ne soient plus jamais trompés. **À quoi bon prêcher que le Seigneur est venu si nous n'en avons rien retiré ? Quand le Seigneur reviendra, je veux en profiter ; en effet, quand Il viendra, je partirai ! Quand Il viendra, je partirai,** n'est-ce pas, car c'est ainsi que c'est écrit ! 1 Corinthiens 15 à partir du verset 51 et 1 Thessaloniciens 4 à partir du verset 13. Tout est écrit très clairement et sans ambiguïté. Le Seigneur viendra ensuite chercher premièrement Son Épouse. Et lorsque cela arrivera, Il ne touchera pas cette terre, mais, comme il est écrit, les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis nous, les vivants, nous qui serons restés vivants, nous serons transformés, changés et enlevés avec eux dans les airs à la rencontre du Seigneur.

Je pense ici à mon frère bien-aimé du magnifique État de Virginie, aux États-Unis, qui m'a dit : « Frère Frank, j'ai tellement de peine pour toi ! Nous avons tous déjà été enlevés, et vous, vous êtes restés derrière ». Je lui ai répondu : « Tu sais, mon frère… » —je ne veux pas dire ici quelque chose de moqueur, il a une dizaine d'années de plus que moi— j'ai dit : « Tu sais quoi ? Tant que je te vois encore devant moi tel que tu as toujours été, sans avoir été changé, transformé, c'est que le Seigneur n'est pas encore venu ; car, quand Il viendra, les morts ressusciteront dans l'immortalité, et nous qui serons restés vivants, nous serons transformés ! » Or, j'ai entendu dire qu'il se déplace désormais avec une canne, et qu'il affirme que le Seigneur est venu pour les noces, que les noces sont là et qu'ils sont en train de célébrer un mariage ! Eh bien, pas avec moi !

Je suis là justement pour ne pas me contenter de dévoiler la supercherie aux yeux de la grande institution mondiale. Je suis là aussi pour mettre un terme, par la Parole du Seigneur, aux agissements de tous ces faux frères qui se sont infiltrés pour égarer une nouvelle fois les croyants. Oui, amen ! Il ne peut en être autrement. Vous ne croyez tout de même pas que Dieu

S'en prend toujours aux grands et laisse tranquilles les petits renards qui ravagent toute la vigne ? Non, ce n'est pas ainsi.

Je pourrais vous lire un passage de 1 Jean chapitre 3 : *« ce que nous serons n'a pas encore été révélé »*. Peut-être que je vais vous le lire directement dans les Saintes Écritures. Nous arrivons déjà à la fin, et les paroles du Seigneur sont tout simplement si merveilleuses qu'on pourrait les écouter encore et encore, même si cela prend quelques minutes de plus. 1 Jean chapitre 3, verset 2 :

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été révélé ; nous savons cependant que, lorsque cette révélation aura lieu, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ».

Et puis ces frères me disent que la révélation est déjà là, mais que je n'ai pas encore les yeux ouverts pour la voir ! **Quand cette révélation de Jésus-Christ se produira, non seulement j'aurai les yeux ouverts, mais j'aurai reçu un corps nouveau ! Alors je serai entièrement transformé à Son image ; alors nous serons comme Lui, dans la fleur de notre jeunesse !** Il n'y aura plus aucun souvenir du péché, de la douleur, de la détresse et de la mort ! Les premières choses auront disparu. Celui qui est assis sur le trône dit : *« Voici, je fais toutes choses nouvelles »*. Et ainsi il en sera.

Non, **je suis là pour proclamer, pour prêcher la Parole avec véracité et pour demander à tous de ne pas se laisser entraîner par des interprétations, mais d'attendre l'accomplissement des promesses. Et lorsqu'elles se réaliseront, plus personne n'aura besoin de les interpréter ; alors elles deviendront pour nous une réalité divine.**

Je pense que les Saintes Écritures sont sur ce point aussi claires qu'elles peuvent l'être ! Et je ne comprends pas comment certains peuvent là encore passer outre les citations de frère Branham qui, en novembre 1965 je crois, dans l'un de ses derniers sermons, répète exactement sept fois de suite, en saluant toutes les personnes présentes partout : « Vous là-bas à New York, qui attendez la venue du Seigneur… » Les personnes qui étaient connectées, en fait. Puis des frères sont venus me voir en disant que le Seigneur était venu le 28 février 1963. Je suis censé croire cela ? Je n'y pense même pas ! Quand le Seigneur reviendra, ce sera le plus grand événement de l'histoire de l'humanité ! Alors ceux qui se sont endormis en Christ ressusciteront véritablement, et nous qui serons restés vivants, nous serons transformés et enlevés.

L'un des frères m'a dit : « Tu sais, les tombes, c'étaient les dénominations mortes, et l'air c'est l'atmosphère que nous avons grâce à cette révélation, à savoir que le Seigneur est venu ». Je me passe bien d'un air aussi étouffant ! **J'ai besoin d'un air pur, céleste, divin ! Et celui-ci ne sera présent que là où Dieu reçoit ce qui Lui revient de plein droit par Sa Parole, et là où ce ne sont pas les hommes qui ont raison, mais où nous donnons raison à Dieu et disons : « Ta parole est la vérité éternelle »**. Et nous nous écrions : « Si Ta Parole ne

devait plus avoir cours, sur quoi donc devrait reposer ma foi ? Des millions d'univers pour moi ne sont rien, sinon que de pratiquer Ta Parole ».

Croyez-moi, il y a certains passages que j'aurais aimé lire encore, notamment sur la rédemption. Je voudrais vous en lire trois, au moins trois, afin que même ceux qui croient à la divinité de Jésus-Christ comprennent enfin à quel point Il devait vraiment devenir homme pour le bien des hommes, à cause des hommes. **Il n'est en effet pas mort en tant que Dieu et Seigneur, car Dieu est immortel. Il est mort en tant qu'homme pour le bien des hommes, afin de pouvoir ainsi faire entrer l'humanité dans la lignée divine**. Je vais vous lire deux versets de l'épître aux Romains, au chapitre 5, d'abord le verset 12 et ensuite le verset 15. Romains 5, verset 12 :

« C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché… » et ainsi de suite. Maintenant le verset 15 : *« Or, le don de la grâce n'est pas comparable à la transgression ; car si la transgression d'un seul a entraîné la mort de nombreux hommes, la grâce de Dieu et le don de la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, se sont manifestés d'autant plus abondamment envers les nombreux ».*

Ici, ce n'est pas le mot « Seigneur » qui a été utilisé, mais le mot « homme ». J'en suis ravi ! Il a renoncé à tout ce qui relevait de la divinité, S'est dépouillé, est sorti de Lui-même, S'est entièrement fait homme dans la nature humaine, est né dans ce monde dans la souffrance, emmailloté, couché dans la crèche, un homme à part entière, afin de pouvoir nous racheter entièrement dès le commencement, jusqu'à retirer l'aiguillon de la mort pour que nous puissions, pour ainsi dire, entrer dans l'éternité par une porte ouverte ! Toujours dans Romains, au même chapitre 5, verset 19 :

« En effet, de même que par la désobéissance d'un seul homme les nombreux ont été déclarés pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul les nombreux seront déclarés justes ».

« Il était obéissant, obéissant jusqu'à la mort sur la croix ! », « Je suis venu pour faire ta volonté, ô Dieu, car il est écrit à mon sujet dans le rouleau du livre, et faire ta volonté est mon plaisir ». Combien de passages pourrions-nous encore lire qui nous montreraient Golgotha, la réconciliation de Dieu avec l'humanité en Christ, le pardon de toutes nos fautes et de tous nos péchés ! **Le salut complet et tout ce qui s'y rapporte nous a été donné par Dieu en Christ ! Personne n'a besoin de chercher le salut ailleurs ; il ne le trouvera de toute façon que là où il se trouve réellement : Ce n'est pas dans une institution, mais uniquement en Jésus-Christ, notre Seigneur.** Épître aux Philippiens, chapitre 2, versets 7 à 11 :

« Mais il se dépouilla lui-même, en prenant la condition de serviteur, en entrant pleinement dans la nature humaine et en se présentant, dans sa constitution physique,

comme un homme. Il s'est humilié lui-même et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, oui, jusqu'à la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a aussi élevé au-dessus de toute mesure et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout autre nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse parmi ceux qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

On pourrait également citer d'autres passages de l'Ancien et du Nouveau Testament sur ce sujet.

Résumons ce dont il est question ici aujourd'hui. Il s'agit de nous familiariser avec ce que Dieu accomplit actuellement, conformément à la Parole promise pour cette époque. Et **seul celui qui sait ce que Dieu a promis sait réellement ce qu'il attend ! Si l'on ne sait pas ce que le Seigneur a promis, comment pouvons-nous alors savoir ce qu'Il va faire ? Dieu fait tout conformément à Sa Parole...**